

«Une bourgeoisie très dynamique»

PASCAL FAUCHÈRE

Le président actuel de la Bourgeoisie de Sion conduira ce soir sa dernière assemblée. Après seize années passées au conseil dont huit en qualité de président, Charles-Alexandre Elsig a décidé de mettre un terme à son engagement politique. L'élu démocrate-chrétien aura mené 212 séances de l'exécutif bourgeoisial et siégé à 199 reprises comme conseiller. «Il est tout à fait logique de laisser ma place», explique cet homme de 69 ans. Son successeur dès 2013, Antoine de Lavallaz, peut être confiant. Le président sortant assure transmettre «une bourgeoisie qui peut faire face, tant sur le plan politique que financier, aux ambitions qui sont les siennes.»

Il faut dire que la bourgeoisie de Sion est puissante. Son budget avoisine les 12 millions de francs. Quant à son patrimoine, il est impressionnant: 156 logements locatifs en ville, des immeubles historiques comme la Maison de la Diète ou le château de Montorge, 33 hectares de terrains industriels, 350 hectares de forêts, une trentaine d'hectares de terres agricoles et, bien sûr, le domaine des Iles. Difficile d'estimer une telle richesse. Une certitude: cette collectivité de droit public compte à l'heure actuelle 3100 membres, 3600 dès le 1er janvier avec la fusion de Salins. Bilan et perspectives d'une institution à part avec Charles-Alexandre Elsig.

Sous votre présidence ont été restaurés le four à chaux de Bramois, la chapelle de la Visitation aux Mayens-de-Sion, le château de Montorge ou



Charles-Alexandre Elsig remettra officiellement les clés de l'Hôtel de Ville le 1er janvier prochain à son successeur Antoine de Lavallaz. CHRISTIAN HOFMANN

encore l'Hôtel de Ville. Le sauvetage du patrimoine, c'est votre mission?

Oui. Et c'est un travail d'équipe. Notre objectif est d'apporter une plus-value à la collectivité – bourgeoise et citoyenne – tant sur un plan patrimonial que touristique ou social. Nous avons par exemple acquis la Maison du Diable pour l'orienter vers une vocation culturelle en la mettant à disposition de la Fondation Fellini. Nous avons également sauvé le couvent des Capucins en assurant sa rénovation.

C'est une aide ciblée, pas forcément «grand public»...

Il ne faut pas oublier l'entretien du domaine des Iles qui

est mis à disposition de l'ensemble de la population. Entre 4000 et 5000 personnes s'y rendent lors de week-ends ensoleillés. Pour y faire face, six jardiniers travaillent à plein temps. Et nous redistribuons environ 1,5 million de francs par an aux Séduinois. Pour le seul soutien aux sociétés locales, nous avons un budget de 350 000 francs.

Le montant des investissements sous votre présidence?

C'est assez difficile à estimer mais cela se chiffre à plusieurs millions de francs. Entre 4 et 5 millions seront investis pour la seule rénovation du couvent des Capucins.

La bourgeoisie de Sion est assurément la plus riche du canton...

Je dirais plutôt que c'est une bourgeoisie très dynamique.

Les bourgeois constituent un bon 10% de la population séduinoise. Pour être bourgeois de Sion, une famille standard doit débourser quel que 10 000 francs. Quels avantages en contrepartie?

Il n'y a pas un gros avantage mais toute une série de petits privilèges: des allocations de naissance, des bourses d'études, des prix aux élèves méritants et même une distribution de pommes aux bourgeois qui, à elle seule, nous coûte la bagatelle de

LES PROPRIÉTÉS DE LA BOURGEOISIE DE SION



- | | | | |
|-------------------------------|-------------------------------|--------------------------------|---------------------------------|
| 1. Bâtiments locatifs | 8. Clinique de Valère | 14. Fours à chaux | 20. Maison de la Diète |
| 2. B.H. Béton SA | 9. Domaine des Bois | 15. Golf Club de Sion | 21. Maison du Diable |
| 3. Bois de la Borgne | 10. Domaine d'Unier | 16. Gravère | 22. Restaurant des Iles |
| 4. Bramois | 11. Domaine viticole | 17. Horne de Mazzerette | 23. Restaurant Supersaxo |
| 5. Camping | 12. Endos des capucins | 18. Hôtel de ville | 24. Station d'enrobage |
| 6. Centre sportif | 13. Ferme Asile | 19. Jardins | 25. Terrains industriels |
| 7. Château de Montorge | | | |

60 000 francs par an. Et nous avons beaucoup de demandes: jusqu'à trente familles par an. Aucune n'a été refusée...

Peut-on dire que la bourgeoisie de Sion constitue, dans la cité, un pouvoir parallèle à celui de la Municipalité?

Non. Il n'y a pas d'ingérence de notre part dans les affaires de la Ville. Mais nous avons évidemment des relations suivies pour discuter de projets communs. Nous gérons aussi des biens en commun dans le cadre, notamment, de la Fondation de l'Hôpital-Asile.

Depuis quatre ans, la bourgeoisie démocrate-chrétienne compose avec un président de Ville libéral-radical. Une donne différente?

Non. La relation actuelle avec Marcel Maurer est des plus agréables, avec une collaboration très bien vécue de part et d'autre. Nous avons coutume

de dire qu'à l'Hôtel de Ville, propriété bourgeoisiale, le président et la Municipalité sont nos hôtes. Aucune location ne leur est facturée même si nous partageons les frais d'entretien. Et vous le savez, sur quinze conseillers municipaux, onze sont des bourgeois de Sion...

Dans cent ans, les bourgeoisies existeront-elle encore?

Le rapport R21 de l'Etat du Valais sur la réforme des institutions et des territoires arrive à des conclusions plutôt favorables aux bourgeoisies. Dans les points positifs, celles-ci demeurent des collectivités de droit public qui, pour celles qui subsistent, auront nécessairement un conseil séparé du Conseil communal. Ce qui nous plaît moins, c'est qu'avec cette réforme, la fusion entre bourgeoisies et communes sera possible. Un certain nombre de bourgeoisies pourraient ainsi disparaître. ◉